

TV locales : avenir flou

■ CHAÎNES Elles n'ont pas fourni de plan précis au ministre

► Les représentants des douze télévisions locales ont proposé à Jean-Claude Marcourt de travailler

en différents « pôles de convergences ».

► Un échec pour le président de la Fédération, Dimitri Kennes, qui a démissionné à quelques heures de la rencontre.

L'entêtement de certaines télévisions locales à ne pas vouloir collaborer a enfanté une Christiane Taubira à la belge. N'assumant pas le plan qu'il a tenté de confectionner pendant près d'un an, Dimitri Kennes a préféré renoncer à son poste de président de la Fédération des télévisions locales mercredi soir, à la veille d'une réunion cruciale avec le ministre des Médias, Jean-Claude Marcourt. « J'ai eu un cas de conscience, explique Kennes. Jusqu'au bout, j'ai espéré qu'on arriverait à quelque chose qui se rapprochait de mes convictions, c'est-à-dire une réorganisation structurée et globale. Je ne me retrouve pas dans la manière, le rythme et le schéma que les télévisions locales ont présentés au ministre. »

Pas de structure globale, donc. Jeudi, personne ne souhaitait commenter la réunion, ni du côté des chaînes ni du côté du ministre. Tout juste Marc de Haan, président de BX1 (ex-Télé Bruxelles) et désormais pré-

sident de la Fédération par intérim, indique que « le dialogue a été fructueux. Nous allons nous revoir ». Selon nos informations, le cabinet de Jean-Claude Marcourt resterait toutefois sur sa faim. Cela fait plus d'un an que le ministre a demandé un plan concret de synergies entre les télévisions locales. En d'autres mots, elles doivent faire mieux sans qu'il soit nécessaire d'augmenter les moyens financiers. Juste avant l'été, il confiait au *Soir* qu'il n'hésiterait pas « à montrer les dents » si les télévisions n'arrivaient pas à s'entendre.

Trois ou quatre « pôles de convergences »

Concrètement, les télévisions locales proposent de s'organiser en différents « pôles de convergences » afin de mieux collaborer et de réaliser des économies d'échelle. « Nous voulons travailler mieux ensemble, mais tout faire à douze est trop compliqué à l'heure actuelle », reconnaît le patron d'une télé locale en bonne santé financière. Quatre chaînes ayant déjà l'habitude de collaborer – RTC Liège, Televesdre (Verviers), TVCom (Brabant wallon) et TVLux (Luxembourg) – se sont déjà unies pour tester le concept. Elles vont s'échanger leurs bonnes pratiques et harmoniser leur matériel. Durant les prochains mois, elles baliseront toutes les pistes de mutualisation possibles afin de pouvoir être imitées par les autres à l'avenir. Elles vont, par exemple, lancer un appel d'offres afin d'acheter une trentaine de caméras. « L'idée est de travailler

ensemble les plans d'investissement de manière à avoir du matériel complémentaire. Se partager du matériel que l'on n'utilise que quelques fois dans l'année permet aussi d'éviter de s'endetter séparément. L'autre avantage est qu'il sera compatible d'une télé à l'autre. »

Un début d'initiative timide au regard des défis qui attendent les douze télévisions locales, notamment sur le terrain du numérique. « Actuellement, chacun développe son propre site de son côté avec son système de diffusion des programmes en streaming, déplore un responsable. Dans ce domaine aussi, on peut travailler ensemble. »

Pas de décision avant l'été

Face à ces déclarations d'intention, Jean-Claude Marcourt a exigé des chaînes qu'elles reviennent le voir en juin prochain avec, cette fois, il y tient, un plan concret. Il doit comprendre la composition exacte des trois ou quatre pôles envisagés ; un agenda détaillé de la mise en place de ces pôles et – nerf de la guerre – une estimation des économies qui pourraient être réalisées grâce à ce plan.

La concrétisation s'annonce déjà compliquée. Il va, dans un premier temps, falloir trouver un nouveau président à la Fédération. Il faudra ensuite que les chaînes les plus récalcitrantes aux changements, surtout celles du Hainaut comme Télé MB, qui connaît de graves difficultés financières, acceptent de jouer le jeu. Elles ont jusqu'au mois de juin. À moins que le ministre des

Médias perde patience et ne finisse par imposer son propre plan. ■

MAXIME BIERMÉ

RÉACTION

Le MR invite Marcourt à ne pas faire l'autruche

Suite à la démission de Dimitri Kennes, président de la Fédération des télévisions locales, le MR a appelé dans un communiqué le ministre des Médias, Jean-Claude Marcourt, à « *cesser cette politique de l'autruche. Il est essentiel qu'il reprenne la main dans ce dossier et formule rapidement des propositions pour le secteur* ».